

# Intervention de Jean-Paul Bret

M E R C R E D I 1 6 J U I L L E T 2 0 1 0

villeurbaine

■ Journée nationale à la mémoire des victimes de crimes racistes et antisémites perpétrés au cours de la deuxième guerre mondiale par l'Etat français et à la mémoire des Justes de France

■ Mesdames et messieurs,

Dans quelques instants, le comédien Gilles Arbona et la chanteuse Anna Kupfer prendront place sur cette estrade pour un moment de recueillement à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites perpétrés au cours de la deuxième guerre mondiale par l'Etat français et pour un moment d'hommage aux justes de France. Le 16 juillet 1942, débute la rafle du Vel d'hiv qui entraînera l'arrestation de 13 152 personnes juives, dont 4 115 enfants, résidant à Paris. Le gouvernement de Vichy, aux ordres de l'occupant, livre des familles entières, mobilisant la police française pour les arrêter chez elles. La seule photo de la rafle, qui existe, présente des autobus à l'entrée du Vel d'hiv et rien d'autre. **Mais grâce aux témoignages des survivants et de ceux qui ont pu entrer sur le site, les historiens ont reconstitué la vie dans le vélodrome d'hiver, qui conjugue l'angoisse, liée à l'attente et à l'incertitude, à des conditions sanitaires inhumaines.**

En France, l'histoire de cette rafle commence deux ans auparavant, le 10 juillet 1940, lorsque les parlementaires français, à l'exception de quatre-vingts d'entre eux, votent les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Le vainqueur de Verdun est entouré d'une équipe qui vient de l'Action française et qui compte des antisémites notoires. Quand, à l'automne, une



» ordonnance allemande exige le recensement des juifs de la zone occupée, ce qui facilitera plus tard leur arrestation, le gouvernement de Vichy n'est pas en reste. Il vient de dénaturiser les juifs qui ont acquis la nationalité française. Il s'apprête à promulguer le premier statut des juifs dont découleront de nombreux autres textes légalisant en quelque sorte les humiliations qui leur seront faites. Bien avant l'obligation en 1942 de porter l'étoile jaune, qui sera la part visible de la blessure, les juifs étrangers sont les premiers assignés à résidence puis dirigés vers les camps français, antichambre des camps nazis. Certains lieux sont progressivement interdits aux juifs comme les squares, les commerces, les salles de spectacle... On leur confisque le droit d'exercer certaines professions comme les fonctions de direction dans les entreprises, les théâtres ou les journaux... On leur refuse le statut de fonctionnaire. Au fil des mois, les juifs ne peuvent plus, non plus, disposer d'un poste de TSF ou sortir la nuit. Ils doivent aussi se contenter du dernier wagon du métro parisien, stigmatisés dans les moindres faits et gestes de leur vie quotidienne.

**La France de Vichy se rend coupable de trahison, à l'égard de ses propres citoyens, à l'égard de ce peuple de réfugiés qui bénéficiaient de l'asile politique.** Parmi eux, se trouvaient des Allemands antinazis et juifs, souvent des intellectuels comme Walter Benjamin ou Hannah Arendt, qui avaient fui la montée du nazisme dans le courant des années trente. Il y avait des juifs d'Europe de l'Est, qui venaient de Hongrie, de Tchécoslovaquie, de Pologne ou de Russie. Ils avaient choisi le pays des droits de l'Homme, attendant justement de la France la protection qu'ils n'avaient pas eue ailleurs. Il y avait, aussi et encore, des Républicains espagnols, combattants qui avaient fui l'avancée des troupes franquistes et qui, après avoir passé la frontière, s'étaient retrouvés dans les camps du sud de la France avant d'être livrés à la gestapo ou rendus à Franco par affrètement de trains spéciaux.

**Ce renoncement à l'idéal de fraternité était le signe annonciateur de ce qui allait suivre, la longue liste d'exclusions, de rafles, de transferts vers l'Allemagne, de spoliations... le long cortège de disparus et de morts.**

**C'est ce dont nous nous souvenons aujourd'hui, tout à la fois soucieux de notre propre vigilance et reconnaissants aux Justes d'avoir fait le choix de l'Homme.**